

ANALYSE DE L'HUMOUR CONVERSATIONNEL DANS *EBIKAATA'S DILEMMA* DE STEPHEN INEGBE

Miriam Stephen Inegbe, *Ph.D.*

Akwa Ibom State University

inegbemiriam@gmail.com/miriaminegbe@aksu.edu.ng

Résumé

Cette étude vise à identifier les différents éléments humoristiques typiques d'un discours dramatique, tels qu'ils apparaissent dans un texte de pièce sélectionné. Les données pour l'analyse sont tirées d'*Ebikaata's Dilemma* de Stephen Inegbe, une pièce officiellement classée par l'auteur comme une pièce radiophonique. Cette pièce radiophonique a été produite pour la première fois sur la Broadcasting Corporation d'état d'Oyo (BCOS Radio) Ibadan en 1993 en tant que drame radiophonique, puis plus tard sur "Curtains Up", une série de l'Akwa Ibom Broadcasting Corporation (AKBC Radio), sous le titre "Aniema's Dilemma" en 1996. Cette étude se concentre sur les différentes sources d'humour présentes dans le texte de la pièce. Les éléments humoristiques identifiés dans le texte de la pièce seront analysés dans le contexte de leur fonctionnement dans les interactions entre les personnages de la pièce, tels qu'interprétés par les personnages eux-mêmes et par les destinataires. Le fonctionnement des catégories d'humour dans cette étude est analysé sur la base de deux approches fondamentales de l'humour: les théories de l'incongruité et de la supériorité. Les exemples de composantes humoristiques identifiées sont spécifiques au texte de la pièce. L'essai soutient que les éléments d'humour ainsi identifiés dans le texte de la pièce sélectionnée ne sont en aucun cas limités aux séries de pièces radiophoniques. Ils peuvent également être présents dans d'autres secteurs des arts du spectacle, comme le théâtre, les séries télévisées ou les séries de films, même si leur ordre peut varier. En plus des différents types d'humour conversationnel utilisés par les personnages de la pièce pour engager les destinataires, l'étude a également découvert que ce qui corrobore la similitude des séries de pièces radiophoniques est que les conversations radiophoniques et les discours de la vie réelle se pénètrent mutuellement. L'étude contribuera sans doute à la recherche linguistique sur l'humour dans le discours dramatique.

Mots-clés: *Ebikaata's dilemma*, L'Humour Conversationnel, Une Pièce radiophonique et Discours dramatique.

Abstract

The purpose of this paper is to identify different humorous elements typical of a drama discourse as contained in a selected play-text. The data for analysis is taken from Stephen Inegbe's *Ebikaata's Dilemma*, a play-text officially classified by the author as a radio play. *Ebikaata's Dilemma* is among a collection of five independent plays which the playwright christened *5 Radio*

Plays (2008) published in Cameroon by Veritas Press. Other titles in the collection include *The Estate* (a strong statement on social and domestic issues), *The Visit* (based on politics and societal decadence), *Haba Pastor* (showcasing religious hypocrisy), and *A Man of Principles* (a beautiful piece of irony on morality and integrity). *Ebikaata's Dilemma*, was first produced on the *Broadcasting Corporation of Oyo State* (BCOS Radio) Ibadan in 1993 as a radio drama and was later on produced on 'Curtains Up', an *Akwa Ibom Broadcasting Corporation* (AKBC Radio) series as *Aniema's Dilemma* in 1996. This study pays special attention to different sources of humour prevalent in *Ebikaata's Dilemma*. The humorous elements identified in the play-text will be analysed in the context of their workings in characters' interactions in the play-text as interpreted by the speakers (characters) themselves and by the recipients. The workings of humour categories in this study are analysed based on two fundamental approaches to humour: incongruity and superiority theories. Instances of humorous components identified are specific to the play text. The essay advances two potent arguments; first, that the intent of humour is to make strong statements lightly without necessarily losing its bite; secondly, the elements of humour so identified in the selected play text are by no means limited to radio play series. They are also found in other performing arts sectors like stage drama, television serial or film series, although their order may vary. Aside the different types of conversational humour used by characters in the play to engage the recipients, the study also discovered that what corroborates the similitude of radio play series is that the radio play conversations and real-life discourses permeate each other. The study, without doubt, will be an addition and a contribution to the field of linguistic research on humour in dramatic discourse.

Introduction

L'humour est un aspect essentiel de la communication humaine, et les pièces radiophoniques, parfois, s'appuient sur l'humour conversationnel pour engager leurs destinataires. L'idée de étudier et d'analyser les éléments humoristiques conversationnels dans cette étude se situe "dans le seuil du style" (Inegbe, 2018, 205). Et le style de l'écriture se réfère "au modèle qu'un auteur fait ressortir afin de se distinguer des autres auteurs"(Inegbe, 2019, 327). Gérard dans la *Coordination en Français* confirme cette assertion lorsqu'elle explique que le style est "l'esthétique de l'œuvre, entendue comme sa beauté, son expression et sa structure"(15). Cet essai explore trois questions fondamentales : premièrement, les différentes formes d'humour utilisées dans *Ebikaata's Dilemma*, une pièce radiophonique; deuxièmement, le but de l'humour dans cette pièce ; et enfin, comment une compréhension de l'humour conversationnel peut améliorer l'appréciation et le plaisir des destinataires de la dramatique radiophonique. Une pièce radiophonique, comme un poème, de la musique ou un roman, est une construction imaginative (parfois réelle), créative et innovante qui pénètre dans les réalités humanistes. En d'autres termes, une pièce radiophonique est une "force éclairante qui peut promouvoir des développements positifs ou négatifs" (Inegbe, 2024, 214). Elle se manifeste dans l'interaction de mécanismes pragmatiques et d'éléments stylistiques voilés dans l'importance sémantique. Le but principal d'une œuvre créative n'est pas seulement de mettre en lumière la société pour laquelle elle est créée, mais aussi de corriger certains développements sociaux négatifs et "d'impacter le code du réalisme" (voir Bednarek, 2010; Kozloff, 2000). Les

œuvres créatives visent également à créer du plaisir par des comportements conversationnels informels qui induisent l'amusement, servant ainsi d'activité récréative pour aider à la relaxation. Ces fonctions peuvent être atteintes lorsque les personnages soigneusement créés dans un texte dramatique peuvent maîtriser l'ingéniosité enracinée dans les interactions entre personnages et le déploiement du langage. Cela facilitera, à son tour, l'interaction de différentes formes d'humour dans la pièce. C'est parce que la construction soignée des personnages, du dialogue et des situations facilitera la manifestation d'éléments humoristiques qui amuseront les destinataires. Palmer (1994) voit cela comme "suspension de la logique", indiquant ainsi que l'humour devrait être plausible dans le contexte des interactions et interprétations des personnages comme des éléments humoristiques impactant sur la tonalité du récit réaliste et étant étroitement liés à celui-ci. Nous devons préciser que non tous les éléments humoristiques dans les textes fictifs sont basés uniquement sur des modèles de la vie réelle. Partington (2006) décrit l'humour conversationnel comme "langage coloré" tandis que cet essai le voit comme une ressource linguistique innovante qui peut se manifester sous forme de métaphore, d'ironie, d'euphémisme, de jeu de mots, de registre, de collisions, de paradoxe, de collocations innovantes, de néologismes, d'allusions et d'autres modifications stylistiques significatives. Tout cela est employé dans un texte créatif pour transmettre du sens et promouvoir l'humour comme outil d'amusement. À cela, Morreall (1989) maintient qu'une œuvre d'art créative "qui reste assez proche de la réalité et construit son incongruité sur des événements plausibles peut être amusante du début à la fin; en préservant notre sens de la réalité et nos attentes ordinaires, elle peut nous surprendre avec des incongruités encore et encore" (83). Par conséquent, pour comprendre le déploiement de l'humour conversationnel dans une pièce radiophonique, il faut étudier linguistiquement les "éléments et ressources employés dans leur sens abstrait et mentaliste, ainsi que dans le contexte de la situation" (Inegbe, 2020, 123). Cela conduira à une analyse du discours et du texte. Le but de cette étude, que j'ai soumis plus tôt, est d'identifier les différentes formes d'éléments humoristiques conversationnels dans *Ebikaata's Dilemma* et leur fonctionnement linguistique. La popularité d'*Ebikaata's Dilemma* peut être attribuée au personnage principal charismatique, Ebikaata, qui est extrêmement spirituelle mais exhibe une personnalité extrêmement abrasive. Ces qualités sont exhibées dans ses interactions avec d'autres personnages.

Clarifications théoriques

Cette étude adopte les théories de l'incongruité et de la supériorité de l'humour comme prémisse théorique pour discuter du fonctionnement des catégories d'humour dans *Ebikaata's Dilemma*. Selon Keith-Spiegel (1972), le fonctionnement de tout humour, tel qu'il est obtenu dans la littérature linguistique et psychologique, couvre la notion d'incongruité résoluble. Le modèle d'incongruité-résolution met en évidence comment l'auditeur interprète un stimulus jusqu'à ce qu'il le résolve selon une règle cognitive adéquate, rendant ainsi l'élément incongru congruent. La notion d'incongruité a été vue et analysée de différentes manières. La notion est décrite et référencée généralement comme un non-correspondance provenant des caractéristiques structurelles d'un stimulus ou comme un conflit avec les attentes et les modèles mentaux. Morreall (1989) a élaboré sur cela en mentionnant les différents types d'incongruités structurelles centrales à l'humour verbal et non verbal. En référence à l'humour verbal, il identifie des incongruités opérant à différents niveaux de la langue: sons (tels que l'allitération, la rime ou les spoonérismes),

sémantique (qui implique la juxtaposition d'idées), et pragmatique (violation des normes et des règles de la langue ou des principes logiques, manque de correspondance entre l'énoncé et la réalité/l'état des choses, ou un non-correspondance entre un énoncé et l'expression non verbale qui l'accompagne). Le chercheur résume cependant que les incongruités humoristiques pourraient être identifiées “partout où il y a un principe à violer ou une régularité à perturber, il y a de la place pour l'incongruité et donc pour l'humour” (Moreall, 1989, 82). Cette approche néglige complètement le développement progressif du texte de pièce, qui joue un rôle très important dans le fonctionnement des blagues et, bien sûr, d'autres formes d'humour. Les théories de la supériorité postulent que, étant donné une attitude positive envers le groupe d'appartenance, les gens devraient être amusés par l'humour qui déprécie le groupe extérieur car cela renforce leur identité sociale. De même, les gens ne devraient pas être amusés par l'humour qui déprécie le groupe d'appartenance car cela diminue l'identité sociale. Cela signifie que chaque fois que l'expérience humoristique implique la cible, à laquelle le destinataire est censé être amusé, la théorie de l'incongruité peut être harmonieusement entrelacée avec la théorie de la supériorité. La plupart des comptes de théories de la supériorité abordent la relation entre les personnages mais rarement les amusés (les destinataires). Il existe divers comptes de l'humour qui victimise la cible par la dépréciation, la minimisation, la dégradation, l'humiliation, etc. Les premières théories de la dépréciation ont maintenu que l'amusement est le résultat d'un sentiment soudain de supériorité ou de triomphe basé sur la reconnaissance des infirmités, faiblesses ou malheurs de la cible (voir Hobbes, 1996). L'amusement est cru provenir d'une auto-estime renforcée issue d'une « comparaison sociale descendante » avec des autres non affiliés ou détestés (Lawrence La Fave et al, 1976). Les théories basées sur cette notion sont connues sous le nom de théories de la supériorité. Les théories de la supériorité maintiennent que l'effet de l'humour dépréciatif sur l'amusement est médiatisé par ses conséquences pour l'identité sociale. Le terme d'identité sociale est vu comme “cette partie du concept de soi de l'individu qui dérive de sa connaissance de son appartenance à un groupe social (ou des groupes) ainsi que de la valeur et de la signification émotionnelle (c'est-à-dire l'estime de soi) attachée à cette appartenance” (255). La supériorité provient également de la réalisation de l'individu qu'il ne présente pas les caractéristiques redoutées, comme la maladresse que la cible exhibe. La théorie de l'humour de Zillman et Joanne (1976) semble être la plus plausible parmi les différentes approches. C'est parce que l'appréciation de l'humour par l'auditeur est négativement corrélée à la favorabilité de son attitude envers l'orateur dépréciatif. Les chercheurs plaident en faveur d'une “disposition affective” qui est une variable continue mais transitoire allant de l'affect négatif et de l'indifférence neutre à l'affect positif. Zillman (1983) maintient cependant que “la bienfaisance ou l'amélioration d'une partie par une autre n'est pas une condition pour le plaisir dans ce modèle d'humour dépréciatif” (92). Ainsi, on peut dire que c'est la force motrice de l'humour dépréciatif dans les textes dramatiques, où l'accent est mis sur les interprètes (acteurs/actrices) présentés ici comme la position des orateurs et leur esprit. La supériorité peut résulter de la manifestation d'agression et d'esprit des orateurs, conduisant à ce que La Fave et al (1976) ont nommé “estime de soi accrue” (96) de la part des orateurs. Chaque théorie de la supériorité repose sur l'hypothèse commune que l'amusement est le résultat d'une auto-estime renforcée issue d'une comparaison sociale descendante avec des groupes extérieurs pertinents. Cependant, ces modèles diffèrent en ce qui concerne l'affiliation. Les modèles de groupe de référence supposent que l'attitude envers un groupe d'appartenance est

positive et que l'attitude envers les groupes extérieurs est négative. Les affiliations et les groupes de référence, ainsi que les classes d'identification, traitent les attitudes des gens comme des variables d'appréciation ou de désapprobation. Ce type d'échelle est défectueux car il ne parvient pas à capturer la gamme de variations qui caractérise les attitudes des gens. La théorie de la disposition résout cette limitation particulière. Cependant, la recherche a montré que les attitudes envers la source et la cible de l'humour et les classes d'identification sont des concepts pertinents pour prédire l'amusement dérivé de l'humour dépréciatif. La dépréciation peut être humoristique tant que l'interprète peut contribuer à son amusement, en particulier dans la manière dont quelque chose a été fait ou dit. Avec cela, la supériorité peut être combinée avec la théorie de l'incongruité. Peut-être est-ce pourquoi Morreall (2008) observe que "la plupart des incongruités dont nous rions, surtout dans la comédie, sont des défauts humains - ignorance, stupidité, maladresse, erreurs, malentendus et vices moraux. La théorie de l'incongruité dirait simplement... c'est la déplacéité de ces défauts que nous apprécions"(234). Bien qu'il ne se concentre pas sur la dépréciation comme source directe d'expérience humoristique, le modèle d'incongruité-résolution pourrait être combiné avec l'approche de la supériorité.

Résumé du pièce *Ebikaata's Dilemma*

La pièce a été écrite en réponse aux efforts concertés de l'homme pour affronter des défis ou des conditions de santé apparemment insolubles, ainsi que les risques associés à certaines solutions médicales. Après six enfants, le mari d'Ebikaata a insisté sur une mesure de planification familiale pour se prémunir contre les grossesses non désirées, contre l'avis de sa femme. Le choix de la ligature des trompes comme mesure de planification familiale le plus efficace est interrogé dans cette pièce, car il est rapidement découvert que le couple souffrait d'un problème médical qui avait eu un impact négatif sur la santé de leurs six enfants: un par un, les enfants commencent à mourir. Au moment où la pièce commence, il ne reste qu'un seul enfant, ce qui oblige le couple à se rendre à l'hôpital dans l'espoir d'annuler (la ligature des trompes) ce qui avait été fait au mari, il y a des années. C'est sur ce pivot que tourne la pièce.

Analyse et discussion des différentes sources d'humour dans *Ebikaata's Dilemma*

Ebikaata, le personnage principal de la série de pièces radiophoniques, utilise des éléments lexicaux innovants soigneusement forgés, qui sont couverts de phénomènes linguistiques. Cela est évident dans l'extrait suivant:

- Dr. Oyakhilome:** You are welcome, Mr. and Mrs. Idemudia Ighedose. What can I do for you?
- Idemudia:** Thank you, Doctor. (Clearing his throat) A long time ago, after having our sixth child, a girl, I agreed to a birth control exercise.
- Dr. Oyakhilome:** That was a good decision you took, Mr. Idemudia.
- Idemudia:** Not after you must have heard about my ordeal, doctor.
- Dr. Oyakhilome:** (brief pause) what do you think that I can do for you now?
- Ebikaata:** Thank you, Doctor. We want you to help us revoke that curse.

Dr. Oyakhilome: A curse?

Ebikaata: A curse, Doctor. A curse that allows husband and wife to agree but they cannot have children.

Traduction personnelle:

Dr Oyakhilome: Bienvenue, M. et Mme IdemudiaIghedose. Que puis-je faire pour vous?

Idemudia: Merci, Docteur. (en s'éclaircissant la gorge) Il y a longtemps, après avoir eu notre sixième enfant, une fille, j'ai accepté de me soumettre à un contrôle des naissances.

Dr Oyakhilome: C'était une bonne décision que vous avez prise, M. Idemudia.

Idemudia: Pas après que vous ayez entendu parler de mon calvaire, docteur.

Dr Oyakhilome: (pause brève) Que pensez-vous que je puisse faire pour vous maintenant?

Ebikaata: Merci, Docteur. Nous voulons que vous nous aidiez à révoquer cette malédiction.

Dr Oyakhilome: Une malédiction?

Ebikaata: Une malédiction, Docteur. Une malédiction qui permet au mari et à la femme de s'accorder mais qui les empêche d'avoir des enfants.

À partir des conversations ci-dessus, le dramaturge crée des éléments lexicaux tels que “malédiction” et “s'accorder” pour présenter des activités socialement taboues devant les mineurs dans les conversations de la série radiophonique. Ces termes sont euphémistiques et présentent leurs caractéristiques distinctes dans les conversations qui coïncident avec l'incongruité textuelle basée sur la juxtaposition étrange. Ces termes innovants présentent une incongruité dans le contexte en question. Cette séquence d'éléments innovants affiche une incongruité ouverte pour les destinataires mineurs de la série radiophonique. Ainsi, leur modèle cognitif de référence à ces termes lexicaux reste mental tant qu'ils ne reconnaissent pas ces termes lexicaux comme des expressions innovantes. Ce développement met en évidence le dramaturge comme un écrivain qui prend en considération à la fois les destinataires âgés et mineurs de sa série radiophonique, car il invente intentionnellement des termes lexicaux distincts pour ne pas corrompre ses destinataires mineurs. L'exercice de contrôle des naissances effectué sur Idemudia, le mari d'Ebikaata, est ce qu'elle a appelé une “malédiction” tandis que “s'accorder” ici fait référence au fait que le mari et la femme ont des relations sexuelles sans qu'il y ait de conception en raison de la “malédiction” du contrôle des naissances invoquée par le docteur. Ces incongruités sont résolues une fois que les significations cachées des éléments lexicaux sont déchiffrées. Les expressions d'Ebikaata dans les conversations ci-dessus sont une source d'humour pour les destinataires âgés. Le docteur, d'autre part, ne comprend pas ou n'évoque pas d'humour de l'expression d'Ebikaata “docteur... aidez-nous à révoquer la malédiction”, mais le docteur trouve plutôt l'expression incongrue. Cette expression peut également être vue comme une ironie dramatique. C'est parce que les destinataires savent précisément ce qui est visé par “docteur... révoquez la malédiction” et cela leur est également

humoristique tandis que le docteur ne comprend pas. L'incongruité fondamentale de l'ironie dramatique repose sur une discordance entre le sens que transmet un personnage ou une croyance qu'il nourrit et qui se manifeste dans son discours. L'ironie est un autre élément stylistique utilisé dans la série de pièces radiophoniques. Cet élément est visible dans les conversations de l'extrait deux ci-dessous:

Ebikaata: Ihi*, Baba Ebehi, so this is where you are, eh? To think that the doctors have been waiting for you!

Idemudia: I'm sorry, my wife. I just decided to call and ...

Ebikaata: Don't worry, my loving husband. Drink on!...

Idemudia: I am honestly sorry, wife. It was the devil's wife that caused it.

Ebikaata: That is a new one. The devil's wife?

Idemudia: Yes! The devil's wife! Don't you know her?

Ebikaata: I don't think that I do.

Traduction personnelle:

Ebikaata: Ihi*, Baba Ebehi, c'est donc ici que vous êtes, hein? Penser que les docteurs vous attendaient!

Idemudia: Je suis désolé, ma femme. J'ai juste décidé d'appeler et ...

Ebikaata: Ne vous inquiétez pas, mon amour. Buvez!

Idemudia: Je suis vraiment désolé, femme. C'est la femme du diable qui l'a causé.

Ebikaata: C'est une nouvelle. La femme du diable?

Idemudia: Oui! La femme du diable! Vous ne la connaissez pas?

Ebikaata: Je ne crois pas.

Dans l'interaction ci-dessus, la réponse d'Idemudia à Ebikaata, sa femme, implique un lexique chargé d'ironie "honnêtement", qui émerge comme étant incongru, étant donné le contexte et le co-texte. Le destinataire ne peut pas interpréter l'énoncé du locuteur comme véridique, à la lumière de la connaissance générale de son retard, se relaxant et buvant avec son ami dans le bar avec les médicaments destinés à son fils malade. Lorsqu'Idemudia répète ses énoncés avec plus d'informations, la première utilisation du mot peut ne pas être comprise comme étant ironique, car cela subvertit la question d'Ebikaata. Ainsi, l'incongruité entre le sens littéral du mot évaluatif et la croyance du locuteur est maintenant transparente. En conséquence, le destinataire cherche sa résolution qui vient avec une compréhension que le sens implicite du retard d'Idemudia est causé par "la femme du diable", la bière. Ebikaata est la seule destinataire de l'énoncé ironique d'Idemudia au niveau inter-foyer, et, conformément à l'intention du locuteur, elle ne trouve pas l'énoncé humoristique, ce qui peut être attesté par sa réponse verbale initiale, "Je ne crois pas que je le fasse". Le destinataire, d'autre part, peut trouver de l'humour dans l'ironie, comme prédit par

le modèle d'incongruité-résolution et le compte de supériorité. Il y a également emploi de catégories fonctionnelles, taquinerie, dans l'interaction conversationnelle entre Ebikaata et Idemudia dans la pièce radiophonique. Un exemple est donné dans l'extrait trois ci-dessous:

Ebikaata: You won't kill me with laughter, Baba Ebehi. You know, I sometimes wonder what would have happened to this earth if I had not married you.

Idemudia: The world would have simply ceased to exist. That's all!

Traduction personnelle:

Ebikaata: Vous ne me tuerez pas avec le rire, Baba Ebehi. Vous savez, je me demande parfois ce qui se serait passé sur cette terre si je ne vous avais pas épousé.

Idemudia: Le monde aurait simplement cessé d'exister. C'est tout!

Chacun des tours dans l'échange de taquinerie entre Ebikaata et Idemudia est destiné à promouvoir l'humour et à transmettre des significations pertinentes. Dans l'énoncé d'Ebikaata, l'incongruité provient du terme de adresse inadéquat. La résolution nécessite la reconnaissance d'une allusion matrimoniale à une planète "terre". Mais si les destinataires ont du mal à inférer ce sens, ils trouveront de l'aide dans la réponse d'Idemudia "le monde aurait simplement cessé d'exister, c'est tout!". Un emploi de métaphore humoristique est également observé dans les énoncés d'Idemudia. Un exemple est donné dans l'extrait quatre ci-dessous:

Ebikaata: Thank you! As I was saying, were it not for your loving attributes and funny jokes, I would gravely nagged at your excessive drinking.

Idemudia: Don't mind me, Ebikaata. But eem... the truth is that you nag too much even at trifles. You were in that habit even before I started to drink. Perhaps your nagging attitude pushed me into drinking.

Ebikaata: (feigned aggression) I knew that you were coming to that. I won't take...

Idemudia: I was only joking.

Ebikaata: you had better be.

Idemudia: (playfully) You know what, Ebii, sometimes, when you are in one of those moods, I look at you and I say, oh! What a sweet mosquito!

Traduction personnelle:

Ebikaata: Merci! Comme je le disais, si ce n'était pour vos attributs aimants et vos blagues drôles, je vous aurais sérieusement reproché votre consommation excessive d'alcool.

Idemudia: Ne vous inquiétez pas pour moi, Ebikaata. Mais eem... la vérité est que vous vous plaignez trop même pour des riens. Vous aviez cette habitude même avant que je commence à boire. Peut-être que votre attitude de plainte m'a poussé à boire.

Ebikaata: (agression feinte) Je savais que vous alliez dire cela. Je ne vais pas...

Idemudia: Je plaisantais seulement.

Ebikaata: Vous feriez mieux de le faire.

Idemudia: (en plaisantant) Vous savez, Ebii, parfois, lorsque vous êtes dans l'un de ces humeurs, je vous regarde et je dis, oh! Quel doux moustique!

Selon le modèle interprétatif, l'incongruité se manifeste entre le sens littéral de la métaphore et le modèle cognitif de référence du destinataire, englobant la vue du destinataire sur l'intention communicative du locuteur dans un texte donné, tandis que sa résolution coïncide avec la découverte du sens implicite, fondée sur la règle logique de trouver le tertium comparationis, la caractéristique commune du domaine source pertinente pour le domaine cible. Le potentiel humoristique des métaphores peut également être enraciné dans les méthodes par lesquelles les conversationnalistes intègrent des métaphores dans leurs échanges verbaux, comme on le voit dans le cas de l'énoncé d'Idemudia: "Oh! Quel doux moustique". À travers cet énoncé, Idemudia compare les reproches d'Ebikaata aux sons ennuyeux d'un moustique. À la lumière de cet énoncé et de la description d'Ebikaata, le destinataire construit une image internement incongrue d'un moucheron, un moustique avec des sons de posage ennuyeux pour les oreilles. La résolution vient avec la maîtrise cognitive des deux éléments incongrus: le moustique, un moucheron et Ebikaata, un être humain. Cette image absurde qui vole dans les oreilles d'Idemudia, qui ne peut pas être assimilée, est le domaine source. La résolution globale de l'énoncé métaphorique incongru d'Idemudia repose sur la compréhension que cette image (sa femme, Ebikaata) naguère effectivement comme un moustique, mais elle n'est pas un moustique, donc c'est trompeur. Dans l'ensemble, la description d'Idemudia et ses actes de langage suggèrent qu'il représente tous les hommes qui prétendent apprécier boire tout en cachant certains problèmes ennuyeux. De plus, la première réponse d'Idemudia "Ne vous inquiétez pas pour moi, Ebikaata. Mais eem... la vérité est que vous vous plaignez trop même pour des riens. Vous aviez cette habitude même avant que je commence à boire" affiche une contradiction ouverte dans le contexte comme dans "Ne vous inquiétez pas pour moi" et "Vous aviez cette habitude avant..." Une incongruité peut être détectée dans le dialogue. La résolution de cette incongruité semble coïncider avec la reconnaissance qu'elle ne peut pas être logiquement réconciliée, où la maîtrise cognitive de la verbalisation est acquise. L'énoncé d'Idemudia est simplement enchâssé dans ses intentions. Sur la base de l'enquête sur l'intention du locuteur et la réaction du destinataire, une distinction doit être faite entre l'humour affiliatif et désaffiliatif en ce qui concerne les destinataires. L'humour désaffiliatif, selon Partington, couvre les énoncés agressifs authentiques qui coïncident avec l'humour de dénigrement et le sarcasme, qui ne portent pas d'humour à être apprécié par la cible, à laquelle d'autres participants sont censés être amusés. Bien que, dans la pièce radiophonique, l'humour soit généré principalement pour le plaisir des destinataires. Palmer affirme cela lorsqu'il déclare que : "le ton général de la fiction dans laquelle nous les trouvons nous assure que nous les trouverons drôles"(118). Un exemple est donné dans l'extrait cinq ci-dessous:

Igho: Yes, I may be drunk but I am not blinded to realities. Some of you seated here, mockingly ask; “where will he find the money to feed nine mouths?” But I counter; what business is it of yours?

Voice: (in a hushed voice) Igho does not talk like this. He must have heard some gossips about himself and his family...

Igho: I am against tampering with God’s given body organs simply because I want to “birth-control”.

Voice: (diverse opinions in hushed voices). That is true o! Even if Igho drinks, he still talks sense. Correct! Igho is my man.

Igho: They say that IGHO does no other thing but drink. ... Yet, Igho is the greatest family planner....

All: Igbe ooo!

Igho: It is equally important for you to know that you should give birth only to the number of children that you can afford to take care of. Accidents of pregnancy do occur but when they do, see them as an act of God. ... Do not kill your baby.... A man who is not able to control his sexual urge is not fit to live. Man is no animal. Man is no beast. The real man is he who is able to control his “phallic excesses”...

Traduction peronnelle:

Igho: Oui, je peux être ivre, mais je ne suis pas aveugle à la réalité. Certains d'entre vous, assis ici, demandent moqueusement: “où trouvera-t-il l'argent pour nourrir neuf bouches?” Mais je réplique; qu'est-ce que cela vous regarde?

Voix: (dans un murmure) Igho ne parle pas comme ça. Il doit avoir entendu des ragots sur lui-même et sa famille...

Igho: Je suis contre la manipulation des organes du corps donnés par Dieu simplement parce que je veux « contrôler les naissances ».

Voix: (diverses opinions dans des murmures) C'est vrai! même si Igho boit, il parle encore sensé. Correct! Igho est mon homme.

Igho: On dit que IGHO ne fait rien d'autre que boire. ... Pourtant, Igho est le plus grand planificateur familial....

Tous: Igbeooo!

Igho: Il est également important pour vous de savoir que vous ne devriez donner naissance qu'au nombre d'enfants que vous pouvez prendre en charge. Les accidents de grossesse peuvent se produire, mais quand ils se produisent, considérez-les comme un acte de Dieu. ... Ne tuez pas votre bébé.... Un homme qui n'est pas capable de contrôler son impulsion sexuelle n'est pas digne de vivre. L'homme n'est pas un animal. L'homme n'est pas une bête. Le vrai homme est celui qui est capable de contrôler ses “excès phalliques”...

L'expression sarcastique d'Igho ici porte une agression authentique contre la manipulation des organes du corps (organe reproducteur pour être précis) au nom du contrôle des naissances. Il induit de l'humour dans son énoncé lorsqu'il déclare que: “les accidents de grossesse peuvent se produire”. Cet énoncé amuse à la fois les personnages intermédiaires et les destinataires.

Une autre de ses expressions sarcastiques qui semble porter une agression est contre les hommes qui sont incapables de contrôler leurs “excès phalliques” comme un vrai homme comme Igho le fait même avec ses excès de boisson. Cet énoncé peut être vu comme un humour désaffiliatif. Plutôt que Igho déclare catégoriquement que certains hommes agissent comme des animaux ou des bêtes, il transmet ce sens implicitement et dénigre que “l'homme n'est pas un animal. L'homme n'est pas une bête”. Ainsi, il induit délibérément de l'humour dans ses énoncés. Les destinataires peuvent trouver cet énoncé humoristique, à condition qu'ils soient momentanément indifférents ou négativement disposés envers d'autres interlocuteurs et affiliés aux dictons mordants. Avec cela, il n'y a aucun doute que cette extraction est englobée par la théorie de la supériorité. Cependant, l'incongruité peut être recherchée dans l'inappropriation sociale de l'énoncé qui est une violation et une atteinte au modèle cognitif de l'étiquette conversationnelle, tandis que la résolution coïncidera avec la compréhension de l'import et du but dépréciatif de l'énoncé d'Igho.

Il y a également des références aux normes de la vie réelle comme Ebikaata exhibe des compétences intuitionnelles et un raisonnement abductif qui est la clé de sa réticence à participer à l'exercice de contrôle des naissances dans lequel Idemudia a opté. Son insight exceptionnelle dans les événements et les gens est parfois propice à l'humour apprécié par les destinataires. En faisant des inférences et des conjectures surprenantes, Ebikaata affiche son esprit et sa supériorité intellectuelle, violant le modèle de ce qu'un individu moyen peut inférer. Sa perspicacité promeut parfois d'autres effets humoristiques, car elle expose des informations compromettantes sur les autres. Un exemple est donné dans le dialogue six ci-dessous:

Idemudia: But he looks better now.

Ebikaata: This is my fear, Baba Ebehi. That look of betterment usually portends evil. I have seen it happen before.

Idemudia: You have come again with your old wife's tale.

Ebikaata: I am serious, Baba Ebehi. A long time ago, before my engagement to you, one of our neighbours, Baba Bomboi, had been lying critically ill in the hospital.

Idemudia: Hun...Hun!

Ebikaata: He ate virtually nothing for weeks. After a long stay in the hospital, he suddenly woke up one night looking strong and healthy.

Idemudia: Go on, Mama Ebehi. I am listening.

Ebikaata: He then requested that pap and ewedu* soup be brought before him.

Idemudia: (playing along) Hmm! Good meal for a sick patient.

Ebikaata: In the twinkling of an eye, the meal was ready. Baba Bomboi embarrassed the plates in the eating contest.

Idemudia: Bravo! (Clapping simultaneously)

Ebikaata: Everyone was happy. We thought that he was improving in health. The following morning, we were greeted with the sad news; Baba Bomboi had died.

Idemudia: Pathetic! But do not worry, Mama Ebehi. Our son will not die. He has never asked for pap and ewedu like Baba Bomboi....

Ebikaata: Must you make joke out of everything?

Traduction personnelle:

Idemudia: Mais il a l'air mieux maintenant.

Ebikaata: C'est ma crainte, Baba Ebehi. Cet air d'amélioration porte généralement un mauvais présage. J'ai déjà vu cela se produire.

Idemudia: Vous voilà encore avec vos contes de vieille femme.

Ebikaata: Je suis sérieuse, Baba Ebehi. Il y a longtemps, avant mon engagement avec vous, l'un de nos voisins, Baba Bomboi, était alité de manière critique à l'hôpital.

Idemudia: Hun...Hun!

Ebikaata: Il n'a pratiquement rien mangé pendant des semaines. Après un long séjour à l'hôpital, il s'est soudain réveillé une nuit en ayant l'air fort et en bonne santé.

Idemudia: Continue, Mama Ebehi. Je vous écoute.

Ebikaata: Il a ensuite demandé que du pap et de la soupe ewedu* soient apportés devant lui.

Idemudia: (en jouant le jeu) Hmm! Bon repas pour un patient malade.

Ebikaata: En un clin d'œil, le repas était prêt. Baba Bomboi a embarrassé les assiettes dans le concours de mange.

Idemudia: Bravo! (en applaudissant simultanément)

Ebikaata: Tout le monde était heureux. Nous pensions qu'il s'améliorait en santé. Le lendemain matin, nous avons été accueillis par la triste nouvelle; Baba Bomboi était mort.

Idemudia: Pathétique! Mais ne vous inquiétez pas, Mama Ebehi. Notre fils ne mourra pas. Il n'a jamais demandé du pap et de l'ewedu comme Baba Bomboi....

Ebikaata: Faut-il que vous fassiez une plaisanterie de tout?

La plupart des incongruités cognitives dans cette scène émergent lorsque la perspicacité et la puissance d'abduction d'Ebikaata, presque impossibles mais imaginables, se manifestent dans

plusieurs de ses énoncés. Ayant partagé son inférence avec Idemudia, son mari, qui s'avère correcte car leur fils, Ebehi, meurt finalement alors qu'ils vont voir le chirurgien comme convenu. Cet énoncé promet des effets de surprise et d'incongruité, étant donné le modèle cognitif de ce qu'une personne ordinaire peut rassembler, basé sur son expérience passée. Idemudia est satisfait de la force des récits d'Ebikaata. Les destinataires peuvent mieux comprendre les inférences incongrues en les analysant dans l'ordre inverse, appréciant ainsi également l'esprit exceptionnel d'Ebikaata. L'incongruité de la crainte concernant la santé d'Ebehi est résolue lorsque une raison plus prosaïque est révélée. Cette révélation seule peut être considérée comme incongrue, car elle viole le modèle médical connu pour le diagnostic. Avec toutes ses inférences et conjectures, Ebikaata a le dessus dans la conversation, son interlocuteur étant la cible involontaire qui ne peut pas immédiatement saisir le système de croyances d'Ebikaata. La manifestation de pouvoir et d'esprit est également observée dans la pièce radiophonique lorsque Ebikaata déploie de l'impolitesse dans ses interactions avec les co-personnages, Idemudia et Igho dans la situation un, page 137 et la situation six, page 164:

- Ebikaata:** Ihi*, Baba Ebehi, so this is where you are, eh? To think that the doctors have been waiting for you!
- Idemudia:** I'm sorry, my wife. I just decided to call and ...
- Ebikaata:** Don't worry, my loving husband. Drink on! The last day will tell; when others will be going to heaven, you'll be busy clearing Bacchus' table.
- Igho:** Ah....ah, Mama Ebehi! I wonder what the problem is. Must you wear your dress inside –out simply because your son is ill?
- Ebikaata:** (angrily) Goat! Bacchus' acolyte! If you know what is good for you, you will not drag your stinking mouth into this.
- Idemudia:** No! No! No! I can tolerate you insulting me but please, don't extend that magnanimous gesture to my in-law.
- Ebikaata:** You and your so called in-law, gbeske*. Kindly allow me to go with the drugs. I've got no time to waste.
- Idemudia:** ...Go home and have a good rest. We shall visit the surgeon tomorrow. And remember your threat; we shall enter her inner room together, come what may.
- Ebikaata:** You are the most unserious person I've ever known. Little wonder that you are poor.

Traduction personnelle:

- Ebikaata:** Ihi*, Baba Ebehi, alors c'est ici que tu es, hein? Penser que les médecins t'attendent!
- Idemudia:** Je suis désolé, ma femme. J'ai juste décidé d'appeler et ...
- Ebikaata:** Ne t'inquiète pas, mon mari aimant. Bois! Le dernier jour dira; lorsque les autres iront au ciel, tu seras occupé à débarrasser la table de Bacchus.

- Igho:** Ah....ah, Mama Ebehi! Je me demande quel est le problème. Faut-il que tu portes ta robe à l'envers simplement parce que ton fils est malade?
- Ebikaata:** (en colère) Chèvre! Acolyte de Bacchus! Si tu sais ce qui est bon pour toi, tu ne traîneras pas ta bouche puante dans cela.
- Idemudia:** Non! Non! Non! Je peux tolérer que tu m'insultes mais s'il te plaît, n'étends pas cette généreuse attitude à mon beau-frère.
- Ebikaata:** Toi et ton soi-disant beau-frère, gbeske*. Laisse-moi aller avec les médicaments. Je n'ai pas de temps à perdre.
- Idemudia:** ... Rentre chez toi et repose-toi bien. Nous irons voir le chirurgien demain. Et rappelle-toi ta menace; nous entrerons dans sa chambre intérieure ensemble, quoi qu'il arrive.
- Ebikaata:** Tu es la personne la plus irresponsable que j'aie jamais connue. Pas étonnant que tu sois pauvre.

Ce dialogue entre Ebikaata, Idemudia et Igho est une manifestation de colère non humoristique, dans laquelle la subordonnée privilégiée se bat verbalement contre ses supérieurs. Toutes ses paroles sont ancrées dans l'incongruité, violant la norme de déférence envers son mari, Idemudia et Igho, son beau-frère. Morreall décrit cette attitude comme des faiblesses humaines - ignorance, stupidité, maladresse, erreurs, malentendus et vices moraux. Bien que, selon la théorie de l'incongruité, ce soit cette inadéquation de ces faiblesses que les destinataires trouvent drôle et sont amusés. Les épanchements verbaux d'Ebikaata affichent également une créativité (table de Bacchus / acolyte de Bacchus) et des incongruités de second ordre et les points de vue distincts des interlocuteurs. Idemudia et Igho peuvent être considérés comme des incongruités, comprises comme une déviation du modèle cognitif de référence pour l'étiquette standard. Cette incongruité ne disparaît pas, même du point de vue des destinataires habituels, qui s'habituent à ce style de conversations et ne semblent pas le trouver comme un comportement interactif noble. L'impolitesse d'Ebikaata ne semble pas perdre sa capacité humoristique même si les énoncés surgissent de manière inattendue et affichent des manifestations innombrables. Cependant, l'incongruité de l'impolitesse peut également résider dans la manière créative dont chaque énoncé impoli est rendu et prononcé.

Conclusion

L'humour conversationnel dans les séries de pièces radiophoniques joue un rôle essentiel pour engager les destinataires, briser les sujets sérieux et créer un sentiment de camaraderie entre les personnages et les destinataires. En comprenant les différentes formes d'humour prévalentes dans ces séries et les mécanismes sous-jacents, on peut mieux apprécier et savourer les éléments humoristiques des séries de pièces radiophoniques. En utilisant *Ebikaata's Dilemma* de Stephen Inegbe comme données pour analyser et identifier les différents éléments humoristiques typiques d'un discours dramatique, cette étude découvre différents types d'humour conversationnel tels que l'humour d'observation où les locuteurs partagent des anecdotes et des tendances amusantes pour susciter l'humour; le teasing pour générer le rire; le sarcasme et l'ironie pour exprimer l'humour à

travers un contexte qui implique le contraire de ce qui est dit; le comportement excentrique des personnages qui met en valeur le comportement standard d'un individu dans lequel sa résolution entraîne la réalisation des destinataires que ce comportement est en effet possible, bien que rare; les énoncés comiques improvisés qui créent de l'humour à travers des réponses spirituelles et une pensée rapide, etc. ont été utilisés par les personnages pour engager les destinataires ainsi que pour injecter de la légèreté dans la pièce radiophonique. Cette étude a également découvert que ce qui corrobore la similitude des séries de pièces radiophoniques est que les conversations de pièces radiophoniques et les discours de la vie réelle se pénètrent mutuellement.

Références

- Bednarek, M. (2010) *The Language of Fictional Television: Drama and Identity*, London/ New York: Continuum.
- Bednarek, M. (2011) "The Stability of the Televisual Character: A Corpus Stylistic Case Study" In *Telecinematic Discourse: Approaches to the Language of Films and Television Series*, edited by Roberta Piazza, Monika Bednarek & Fabio Rossi, 185-204, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Cantor, J. & Zillmann, D. (1973) "Resentment Towards Victimized Protagonists and Severity of Misfortunes They Suffer as Factors in Humour Appreciation" *Journal of Experimental Research in Personality* 6: 321-329.
- Ferguson, M. & Ford, T. (2008) "Disparagement Humour: A Theoretical and Empirical Review of Psychoanalytic, Superiority, and Social Identity Theories" *Humour* 21: 283-312.
- Friend, S. (2010) "Getting Carried Away: Evaluating the Emotional Influence of Fiction Film" *Midwest Studies in Philosophy XXXIV: Film and the Emotions* 34, 1: 77-105.
- Gibbs, R. (2012) "Are Ironic Acts Deliberate?" *Journal of Pragmatics* 44, 1: 104-115.
- Hobbes, T. (1996) *Leviathan*, New York: Oxford University Press.
- Inegbe, M. S.(2018) "Ideational Discourse as Tool of Style in Ojaide's "Endless Song" and "The Dogma of Patience" *International Review of Humanities Studies* 3, no.2: 204-213. <https://doi.org/10.7454/irhs.v3i2.48>
- Inegbe, M. S. (2019) "Les écarts syntaxiques comme style dans "La Vie et demie" de Sony Labou Tansi " *TOJA: The Oye Journal of Arts, Federal University, Oye-Ekiti* 1, no. 2:325-336. <https://doi.org/10.5281/zenodo.11430915>
- Inegbe, M. S.(2020) "A Stylistic Use of Language in Selected Nigerian Media Advertising" *International Review of Humanities Studies* 5, no.1, Article 10:122-131. <https://scholarhub.ui.ac.id/irhs/vol15/iss1/10> <https://doi:10.7454/irhs.v0i0.223>

- Inegbe, M. S.(2024) “Nigerian Politicians and Language Use During Political Campaigns: A Study of Select Speeches” *International Review of Humanities Studies* 9, no.1,16: 213-222. <https://doi.org/10.7454/irhs.v9i1.1283>
- Inegbe, S. (2008) “Ebikaata’s Dilemma”, In *5 Radio Plays*, Cameroun: Veritas Collection Education.
- Keith-Spiegel, P. (1972) “Early Conceptions of Humour: Varieties and Issues”, In *the Psychology of Humour*, edited by Jeffrey Goldstein & Paul McGhee, 3-39, New York: Academic Press.
- Kozloff, S. (2000). *Overhearing Film Dialogue*, Berkeley: University of California Press.
- La Fave, L., Jay H. & William M. (1976) “Superiority, Enhanced Self Esteem, and Perceived Incongruity Humour Theory”, In *Humour and Laughter: Theory, Research and Applications*, edited by A. Chapman, & H. Foot, 63-91, New York: Wiley and Sons.
- Lucariello, J.(1994) “Situational Irony: A Concept of Events Gone Awry”, *Journal of Experimental Psychology: General* 123, 2: 129-145.
- Morreall, J. (1989) “Enjoying Incongruity”, *Humour* 2: 1-18.
- Morreall, J. (2009) *Comic Relief: A Comprehensive Philosophy of Humour*, New York: Wiley-Blackwell.
- Morreall, J. (2008) “Philosophy and Religion”, In *The Primer of Humour Research*, edited by V. Raskin, 21-242, Berlin/ New York: Mouton de Gruyter.
- Palmer, J. (1987) *The Logic of the Absurd, on Film and Television Comedy*, London: BFI Publishing.
- Palmer, J. (1994) *Taking Humour Seriously*, London: Routledge.
- Partington, A. (2006) *The Linguistics of Laughter: A Corpus-Assisted Study of Laughter-Talk*, Oxon: Routledge Studies in Linguistics.
- Partington, A. (2008) “Teasing and the White House: A Corpus-Assisted Study of Face Work and Performing and Responding to Teases”, *Text & Talk* 28: 771-792.
- Simpson, P. (2011) “That’s Not Ironic, That’s Just Stupid: Towards an Eclectic Account of the Discourse of Irony”, In *The Pragmatic of Humour Across Discourse Domains, Pragmatics and Beyond New Series*, edited by I. M. Dynel, 33-50, Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins.
- Zillmann, D. (1983) “Disparagement Humor”, In *Handbook of Humor Research* 1, edited by Jeffrey Goldstein & Paul McGhee, 85-107, New York: Springer-Verlag.